

Je vous présente Catherine Wihtol de Wenden, chercheur islamophile et fossoyeur de la nation

écrit par Samia | 24 janvier 2019



En voilà une gratinée, une que l'on dit chercheur émérite sur les phénomènes migratoires, la bonne blague, qui se permet de décréter que tout ce que l'on dit sur l'islam, les musulmans, relève de la caricature, du préjugé, de représentations mentales honteuses alors que la réalité serait toute autre.

J'ai nommé Madaaame, oui Madaaame, excusez du peu, Catherine Wihtol de Wenden, docteur en sciences politiques de l'Institut d'études politiques de Paris en 1986. Elle est directrice de recherche émérite au CNRS (CERI) et ancien enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris. Elle a été consultante auprès de l'OCDE, du Conseil de l'Europe, de la Commission européenne et « expert externe » auprès du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. **Depuis 2002, elle préside le Comité de recherche « Migrations » de l'Association internationale de sociologie.**

Elle est membre de la Commission nationale de déontologie de la sécurité entre 2003 et 2011.

En avril 2014, elle est faite chevalier de la Légion d'honneur !!!

Wouaaaaa, quel parcours ! Mais je crois savoir que la bonne femme n'a jamais mis les pieds dans ces sociétés, ces milieux qu'elle s'évertue à étudier, à mettre en avant, à défendre. Que peut-elle dire à tous ceux ayant fui la chape de plomb islamique et qui l'ont fait en toute connaissance de cause ? Alors, quelle est la validité de ses dires ? Ont-ils plus de poids que le vécu de gens comme moi qui ne se mentent pas à eux-mêmes ? A moins, peut-être que nous soyons atteints d'un mal qui ne nous permette plus de bien juger notre réalité ?

Pour elle, qui est le fautif de tous les problèmes rencontrés avec la population mahométane ? Sûrement pas l'islam qui leur ordonne de ne jamais s'intégrer, de ne pas aimer leur pays d'accueil car kouffar. Non bien sûr ! Toujours et encore, j'ai l'impression d'une ritournelle sans cesse ressassée, c'est cette vilaine France, moisie, rance la responsable.

Ah oui ! Pourtant curieusement ceux, qui ont la volonté de s'intégrer, réussissent et surtout bizarrement une majorité d'entre eux ont quitté ou se tiennent à distance de la religion bédouine. Que peuvent en dire les études épatantes de la formidable experte en recherche ? Simple coïncidence ou un fait peut-être à creuser ? Oui ! Non !

Permettez-moi de lui parler de ma propre expérience. Libre que je suis car entrant en relation avec les autres avec mes propres sentiments, pas ceux qu'ordonnent l'islam envers le mécréant, je n'ai rencontré que des gens qui m'ont aidée, accompagnée, soutenue dans mon parcours d'étude. Peut-être suis-je seulement ultra chanceuse ? J'ai évité tous les salauds de France et de Navarre ? Peut-être ?

Non ! J'invite Madame, pour se faire une opinion moins galvaudée, à lire l'excellent livre « *L'islamisme vrai visage de l'islam* » de Hamid Zanaz, essayiste algérien, traducteur et

journaliste, ex professeur de philosophie à l'Université d'Alger, penseur libre et libre penseur. Il est contributeur permanent à la revue des Rationalistes arabes « Al Awan » et d'autres revues et journaux arabes et français. Il donne de nombreuses conférences sur l'islam. Auteur de nombreux essais, tant en arabe qu'en français, sur divers problèmes sociétaux touchant à la religion, à la sexualité, à la politique ou à la science dans le monde islamique.

Cela en jette non ! Il n'y a pas qu'elle qui peut se permettre, d'afficher des titres ronflants, mais en l'occurrence pour ce monsieur, j'aurais tendance à plus m'attarder sur ce qu'il dit, comme pour Kamel Daoud d'ailleurs, car issu de la société musulmane et n'ayant donc pas intérêt à critiquer pour critiquer.

En définitive, combien de situations horribles d'attentats meurtriers, de femmes tombées sous les feux de l'honneur à la sauce musulmane, de non musulmans agressés, insultés voire tués parce que kouffars ? Que faudra-t-il pour que ces connards, excusez ma vulgarité, arrêtent enfin de nous prendre pour des cons, des imbéciles ???

Je dois cependant avouer que parfois quand même j'en ai vraiment marre de cette ambiance délétère et que depuis le petit cocon de liberté que je me suis créé, je me prends à imaginer que non les musulmans ne sont pas si terribles avec les femmes. Ce n'est pas possible que cela continue encore de nos jours en France. Excusez moi, je ne peux m'empêcher d'avoir un souci particulier envers la gent féminine, vécu oblige. Et encore, je découvre bien des fois que le mien c'est du pipi de chat face à celui de femmes arabo musulmanes.

Cette divagation ne dure souvent pas longtemps quand je rencontre au gré de mes missions, celles-ci m'amenant à côtoyer tout type de personne, des femmes qui continuent à vivre dans l'enfer islamique. Ainsi ces jours-ci, une jeune femme issue d'une famille musulmane traditionnelle m'a raconté

son histoire qui m'a glacé le sang. On n'a pas fini d'avoir le sang glacé avec l'islam, mais surtout son parcours coche en quelque sorte toutes les cases des prétendus préjugés que l'on assigne aux mahométans, ceux que dénoncent notre experte en ès conneries.

Préjugé n°1 : Maltraitance des femmes qui ne rentrent pas dans le moule de la morale islamique

Pour cette femme, battue par ses frères jusqu'à être hospitalisée car aimant chanter en publique. Elle a été placée un temps en foyer d'accueil...

Préjugé n°2 : Mariage forcé

Pour cette pauvre fille, bingo à 18 ans.

Préjugé n°3 : Mariage consanguin

Avec le cousin germain, neveu de son père.

Préjugé n°4 : Pas de liberté pour les femmes

Pour elle, battue par son mari car se permettant de sortir sans autorisation, de se maquiller...

Préjugé n°5 : Pas de respect, être cantonnée dans le rôle de bonniche

Son mari, m'a-t-elle confié, ne se préoccupait pas de sa santé, lui parlait à peine, juste pour donner des ordres et pour vous savez quoi. Les hommes de sa famille, de son entourage agissent dans leur majorité également de la même manière avec les femmes.

Préjugé n°6 : Rejet ou parfois meurtre, si pas dans le moule de l'islam, si désobéissance des préceptes coraniques

Cette pauvre femme a eu le courage de demander le divorce. Depuis, elle est persona non grata pour sa famille avec comme charmant souhait d'aller brûler en enfer, de crever comme un

vieux chien abandonné... Elle a cependant dans son malheur de la chance, elle aurait pu connaître le pire en étant tuée.

Préjugé n°7 : Femme, issue d'une famille musulmane, heureuse seulement si celle-ci se barre définitivement loin de sa communauté.

Sa sœur, plus jeune qu'elle, a eu la bonne idée de s'enfuir et de ne pas attendre d'être sur la liste des prochains mariages forcés, elle est aux dernières nouvelles en couple avec un Kouffar et heureuse. La jeune divorcée a l'intention de faire pareil, éviter dorénavant à tout prix les musulmans.

Allez ! J'arrête là car on peut continuer comme cela longtemps. Les gens pratiquant l'honnêteté intellectuelle ne vous diront pas autre chose, pas comme tous ces experts de pacotille, les Catherine Wihtol de Wenden et consorts. Ils ont le toupet de nous sortir leur sauce indigeste, honte à eux, quand à côté de cela des membres de l'oumma veulent s'en sortir. Pour ces derniers, c'est une double violence qu'ils subissent, celle de leur communauté et celle de zozos culpabilisants censés représenter un minimum d'intelligence et de recul.

Plus que pour les musulmans, eux c'est de bonne de guerre ils défendent leurs prérogatives, j'ai un profond ressentiment envers tous ces intellectuels gauchisants qui nous balancent des concepts fumeux, pourris, moisis et qui plus que tous empêchent les hésitants de se libérer de leurs chaînes. En outre, ce sont eux les responsables de la dhimmitude dans laquelle de nombreux non musulmans sont plongés avec pour conséquence plus de réaction salutaire face à l'agression; ce sont eux qui ont anesthésiés une bonne part du peuple.

Alors, honte à eux et honte à tous ceux qui leur décernent des distinctions. Honte à tous ces fossoyeurs de la nation.